

CheckNews.fr

LE MOTEUR DE



(/checknews)

Est-il vrai que le pic mondial pétrolier est prévu pour 2025 ?

Par Olivier Monod

(<https://www.liberation.fr/auteur/18637-olivier-monod>) 7

septembre 2018 à 15:33



Est-il vrai que le pic mondial pétrolier est prévu pour 2025 ? Photo Patrick Kovarik. AFP

PARTAGER (https://www.facebook.com/sharer/sharer.php?u=https%3A%2F%2Fwww.liberation.fr%2Fchecknews%2F2018%2F09%2F07%2Fest-il-vrai-que-le-pic-mondial-petrolier-est-prevu-pour-2025_1675543&t=Est-il+vrai+que+le+pic+mondial+p%C3%A9trolier+est+pr%C3%A9vu+pour+2025+%3F)

TWEETER (https://twitter.com/intent/tweet?url=https%3A%2F%2Fwww.liberation.fr%2Fchecknews%2F2018%2F09%2F07%2Fest-il-vrai-que-le-pic-mondial-petrolier-est-prevu-pour-2025_1675543&text=Est-il+vrai+que+le+pic+mondial+p%C3%A9trolier+est+pr%C3%A9vu+pour+2025+%3F&via=libe&related=libe)

Le pic de la production pétrolière est calculé pour dans 3, 25 ou 50 ans selon les calculs. Il n'interviendra peut-être qu'après le pic de la demande qui arrivera vite si la lutte contre le changement climatique prend son essor.

Question posée par Irondelle le 29/08/2018

Bonjour,

Votre question a été raccourcie. La voici en intégralité :

«Bonjour, est-il vrai que le pic mondial pétrolier conventionnel et non conventionnel est prévu pour 2025 ?»

La notion de pic pétrolier s'applique d'abord à une réserve de pétrole donnée. La quantité de pétrole extrait suit une courbe en forme de cloche au cours du temps. Le sommet de la cloche se produit quand on a exploité la moitié des ressources du gisement. C'est le «pic». Après la production diminue.

Si on extrapole cette notion à l'ensemble des réserves de la planète, on obtient une date limite du maximum de production mondiale. Un évènement un peu fantasmagique qui signerait la fin des empires pétroliers et l'avènement des énergies renouvelables.

On rappelle que le pétrole est une ressource que la nature forme en plusieurs millions d'années et que nous exploitons industriellement depuis moins de deux siècles. Quand les ressources seront épuisées, il n'y aura pas de rab.

«Le pic pétrolier, c'est le moment à partir duquel la production annuelle globale va commencer à diminuer», explicite Guy Maisonnier, économiste à l'institut français du pétrole et des énergies renouvelables (IFPEN).

Ce pic pétrolier se calcule en comparant l'ensemble du pétrole déjà produit à l'ensemble des ressources restantes. Aujourd'hui, les chiffres de l'agence internationale pour l'énergie sont les suivants : la production annuelle s'élève à 33,8 gigabarils et le total de la production était de 1470 GB.

Le chiffre des ressources disponibles est plus complexe. Il y a les ressources en cours d'exploitations, ou presque, celles techniquement exploitables (mais potentiellement chères). Il faut aussi, comme vous dites, distinguer les réserves conventionnelles et les non conventionnelles. Ces dernières étant parfois plus difficiles ou coûteuses à exploiter à l'exception des huiles de schiste («shale oil») largement exploitées aux Etats-Unis.

En prenant en compte toutes ces subtilités, on obtient un pic pétrolier dans trois ans si on considère uniquement les réserves prouvées, «ce qui est très limitatif», commente Guy Maisonnier. Le pic est reporté à 25 ans si on considère les réserves de pétrole conventionnel techniquement productibles et on passe à 51 ans si on ajoute les réserves de pétrole non conventionnel.

Des chiffres à prendre avec des pincettes. Le pic pétrolier a déjà été annoncé plusieurs fois(https://www.youtube.com/watch?v=_Cy2yeG-fSY) dans l'histoire récente. Et pour cause. Son calcul dépend grandement des ressources disponibles connues. Si un nouveau gisement est découvert

(https://lexpansion.lexpress.fr/actualite-economique/le-pic-petrolier-n-aura-pas-lieu_1998336.html), si des innovations technologiques permettent d'exploiter un type de pétrole jusque-là peu rentable ou si les techniques de forage permettent de creuser plus loin sous la mer, le volume des réserves va augmenter et le pic pétrolier s'éloigner.

Aujourd'hui, le terme «pic pétrolier» a pris un nouveau sens. Ce n'est plus la fin de la production qu'appréhendent les professionnels de l'or noir, c'est la stagnation voire le recul de la demande mondiale.

La lutte contre le changement climatique (si elle a lieu) passe par une réduction de gaz à effet de serre et pourrait donc mettre à mal l'industrie pétrolière.

«On anticipe surtout une baisse de la demande du secteur automobile. Entre le développement de la voiture électrique et un usage plus restrictif de la voiture en ville, ce secteur devrait voir sa consommation de pétrole baisser», explique Guy Maisonnier.

Quand l'inversion de la courbe de la consommation aura-t-elle lieu ? En 2036 selon le [cabinet WoodMackenzie](https://oilprice.com/Energy/Crude-Oil/Wood-Mackenzie-Global-Peak-Oil-Demand-Expected-In-2036.html) (<https://oilprice.com/Energy/Crude-Oil/Wood-Mackenzie-Global-Peak-Oil-Demand-Expected-In-2036.html>), durant la décennie 2030 selon BP (<https://oilprice.com/Energy/Crude-Oil/BP-Sees-Peak-Oil-Demand-In-2030s.html>), à la fin des années 2020 pour Shell (<https://www.reuters.com/article/us-oil-demand-shell-idUSKBN1AC1MG>) et même plus tôt selon certains scénarii (<https://about.bnef.com/blog/why-the-prospect-of-peak-oil-is-hotly-debated/>).

Mais ce pic de la demande pourrait, lui aussi, être repoussé. *«D'autres secteurs comme le transport aérien, ou la pétrochimie pourraient compenser cette baisse de la consommation du secteur automobile»*, avance Guy Maisonnier.

Cordialement.

Olivier Monod (<https://www.liberation.fr/auteur/18637-olivier-monod>)

Saisissez des mots clés p **RECHERCHEZ**

— OU —

POSEZ UNE NOUVELLE QUESTION
(/CHECKNEWS/DEMANDER/)

Le vote des lecteurs

*Voici les cinq questions qui sont en tête des votes.
Vous aussi, donnez votre avis et choisissez les sujets que
la rédaction va traiter.*